

COURS ECONOMIE SEMESTRE 2

Investissement et Croissance

1. L'investissement
2. Investissement et Croissance

L'Etat dans l'économie de marché

1. L'Etat interventionniste
2. Le budget de l'Etat
3. Mondialisation : essor et enjeux
4. Eléments sur la mondialisation

L'Environnement de l'entreprise et sa modélisation

1. L'Environnement de l'entreprise
2. Le système d'objectifs de l'entreprise et des organisations. La RSE
3. Les éléments de base d'une organisation : organigramme et approche de Porter

Investissement et croissance

a. L'investissement

Opération économique fondamentale

Au cœur des débats économiques

Un des enjeux des politiques économiques (l'état) => façon de l'état d'intervenir

Qu'est-ce que l'investissement ?

En comptabilité nationale, c'est une notion précise désignant qqch de précis

Valeur des biens durables acquis par les entreprises afin d'être utilisés pendant au moins un an dans le processus de production.

FBCF (Formation brut de capital fixe) y ajouter les achats de logements par les ménages et la construction d'équipement collectifs.

Type d'investissement

Investissements matériels :

- Investissements de remplacement
- Investissement d'expansion ou de capacité
- Investissement de modernisation ou de productivité

Investissements immatériels:

- Importance grandissante
- Savoir-faire, savoir organiser, faire savoir, savoir

La part des investissements immatériels est devenue de plus en plus important (40% des dépenses d'investissement)

Détail des dépenses :

- Les savoirs : dépenses dans la recherche et le développement
- Les savoir-faire : formation
- Savoir organiser, méthodes et logiciels
- Faire savoir, publicité et étude de marché

L'effort d'investissement

Entreprise résidents : biens de production

Administrations : équipement collectif

Ménages : achat de logement

Taux d'investissement : FBCF/PIB (tourne vers les 20% pour les économies développées)

Déterminants Investissement

La demande(en provenance de différents agents)

Investissements quand débauchés suffisants
Taux élevé d'utilisation des capacités de production

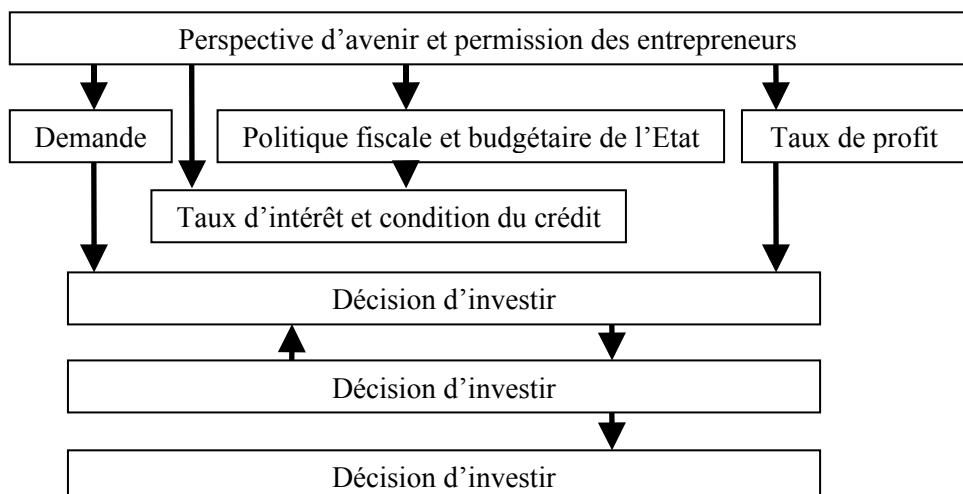
Les profils

Une entreprise investit que si elle considère que les profits réalisés grâce à cet investissement soit intéressant
(Profits annuel/capital investi) > 1 un critère à remplir sinon pas d'investissement

Situation financière de l'entreprise

Capacité de financement des projets
Recours de l'emprunt quant niveau et structure, endettement permissifs
Taux d'intérêt inférieur au taux de profit

b. **Investissement et croissance**



Influence tant offre que demande

Investir = exprimer demande en bien de production
Investir = augmenter offre de produit sur le marché

Principe accélérateur

Quel effet produit variation demande de biens de consommation sur investissement.

Accélérateur, variation demande biens de consommation entraîne variation plus importante de biens investissement.

Hypothèses :

- Coefficient capital $k = \frac{kt}{pt}$ constant
- Ajustement autoproduction à demande
- Amortissement constant

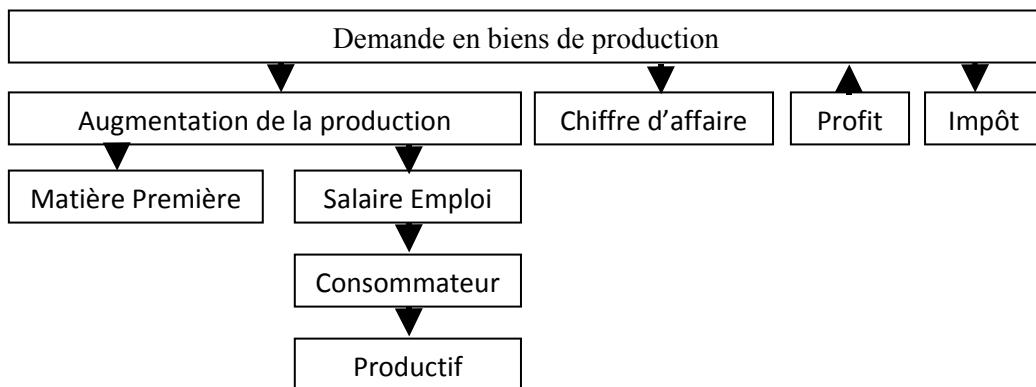
Déterminer capital nécessaire à production

Croissance demande => croissance investissement

Demande = élément déterminant

Confiance dans le climat des affaires

Accroissement logique des investissements



Traduction pour l'augmentation de la production des entreprises de biens d'équipement

Economie ou l'investissement augmente : $\Delta L=100$

Propension marginale à consommer :

$$\frac{\Delta \text{Conso}}{\Delta \text{Prod}} = 0,8$$

A chaque vague d'effet, on a : $\Delta \text{Prod} \rightarrow \Delta \text{Conso} = 0,8 * \Delta \text{Prod}$

$$\Delta S = 0,2 * \Delta \text{Prod}$$

	$\Delta \text{Prod initial}$	ΔS	ΔConso
1 ^{ère} vague	100	$0,2 * 100 = 20$	$0,8 * 100 = 80$
2 ^{ème} vague	80	$0,2 * 80 = 16$	64
3 ^{ème} vague	64	128	40,96
4 ^{ème} vague	51,2	10,24	40,96

Effet du multiplicateur d'investissement

$$Y = C + I$$

$$Y = Co + cY + I$$

$$Y - cY = Co + I$$

$$Y(1 - c) = Co + I$$

$$Y = \frac{Co + I}{1 - c}$$

$$Y = \frac{1}{1 - c} * (Co + I)$$

$$Y = k * (Co + I)$$

En termes de variation on a :

$$\Delta Y = k * \Delta Co$$

$$\text{Si } c = 0,8, \text{ on a : } K = \frac{1}{1 - 0,8} = 5$$

Une variation de l'investissement de 100 entraîne une variation du revenu de 500.

$$Y + M = C + I + X$$

$$M = mY,$$

$$C = Co + cY$$

$$Y + mY = Co + cY + I + X$$

$$Y - cY + mY = Co + I + X$$

$$Y^*(1-c-m) = Co + I + X$$

Multiplicateur en économie ouverte

$$Y = (Co + I + X) / \frac{1}{1-c+m}$$

$$Y = [\frac{1}{1-c+m} * Co + I + X]$$

$$k = \frac{1}{1-c+m}$$

Avec, $c=0,8$ et $m=0,2$, on a : $k = \frac{1}{1-0,8+0,2} = 2,5$

Investissement en économie ouverte : effet multiplicateur moindre

L'Etat dans l'économie de marché

- Etat : place essentielle dans les économies modernes
- Part croissante dans questions économiques et sociales
- Principal moyen d'action : le budget

a. L'Etat interventionniste

Etat et marché

Intervention macroéconomique
Limiter les imperfections du marché

Fonction d'affectation

L'Etat prend en charge certains services collectifs
Les Etats ont cette fonction d'assurer un certain nombre de services collectifs qui sont en général les fonctions régaliennes

Fonction de redistribution

Les prélèvements et les transports entre les différents agents économiques

Fonction de régulation

Croissance, stabilité des prix, emploi

Définition

La politique économique est l'ensemble des mesures économiques, financières ou autres que prennent les gouvernements pour promouvoir certains objectifs économiques et sociaux.

- Politique de stabilisation : Action sur la monnaie et le crédit : encours de crédit abordables, taux d'intérêts en baisse
- Politique de relance : De la croissance s'inspirant de Keynes (déficit budgétaire).
- Politique industrielle : Encourager ou orienter le pays vers un secteur. Politique à long terme.

Le Carré magique

- Croissance : encourager la croissance
- Plein emploi : signifie en 3 et 4% de chômeurs car les 3 et 4% représentent les chômeurs occasionnels
- Stabilité des prix
- Equilibre extérieur : équilibre de la balance commerciale (import/export)

Contraintes de l'interventionnisme

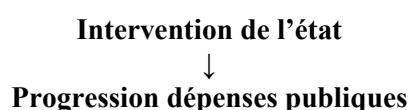
Difficulté d'identification préférences collectives et intérêt général

Délais d'action et d'obtention des résultats

Pressions exercées sur les pouvoirs publics

Contrainte extérieure

b. Le budget de l'Etat



↓ **Prélèvements obligatoires**

La loi de finances détermine la nature, le montant et l'affectation des ressources et des charges de l'Etat, compte tenu d'un équilibre économique qu'elle définit

Ordonnance du 02/01/1959

- Un acte économique mettant en jeu plus de 250 milliards d'euros chaque année
- Voté au parlement à l'automne de l'année civile précédant son application, c'est un acte juridique, la loi de finances initiale

Principes

- Annualité : Les recettes et des dépenses sont votées pour l'année. Peut voter une loi de finance complémentaire pour régler un événement inattendu ou un changement de politique
- Unité
- Universalité : Affectation générales des taxes et impôts même si une recette peut être affectée à une dépense spéciale mais en règle générale

Opérations

- Caractère définitif
- Caractère temporaire

Recette fiscales

- Impôts directs et taxes assimilées
- Impôts indirects
- Enregistrement, timbres
- Douanes

Recette non fiscales

- Revenus de la propriété publique
- Revenus des prêts

Dépenses

- Assurer fonctionnement de l'Etat
- Orienter l'activité économique
 - Répartition fonctionnelle
 - Grand objectifs de l'Etat
 - Répartition par nature
 - Fonctionnement
 - Transferts
 - Investissements

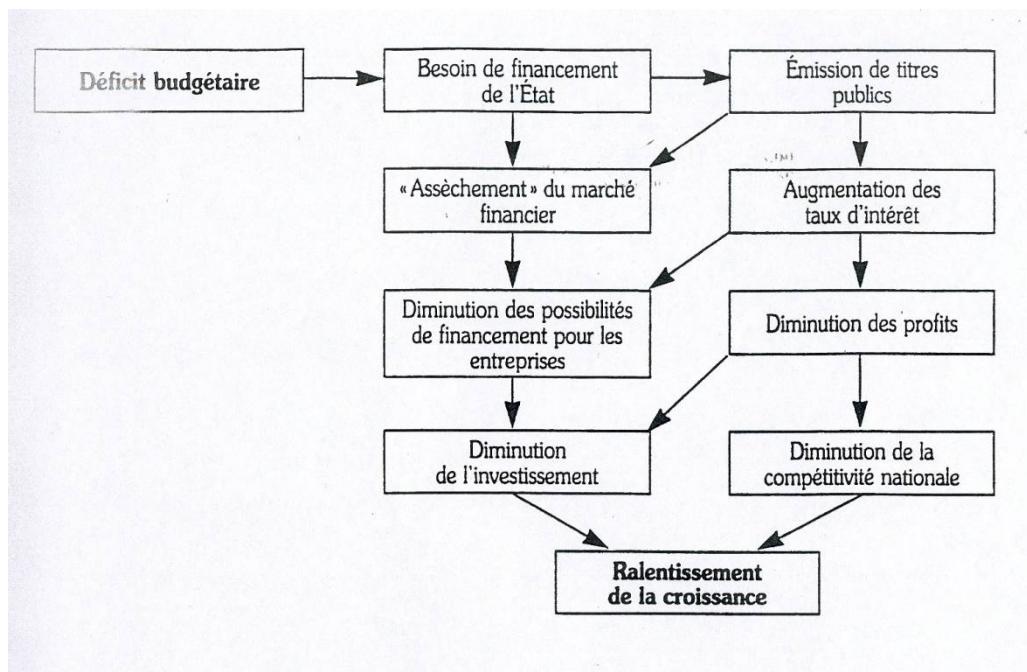
Equilibre budgétaire

- Critère de saine gestion
- Déficit volontaire : instrument de politique économique
- Financement : emprunt public, création monétaire
- Avec l'UEM, politique de rigueur monétaire, réduction déficit budgétaire

Prélèvements obligatoires

- Début XX°^s : 10 à 15% du PIB
- Fin XX°^s : + de 45% du PIB

- Croissance années 73-84
- Structure des P.O
 - Impôts et taxes de l'Etat et des collectivités territoriales + cotisations sociales
 - Augmentation part de cotisations sociales
 - Structure PO en France # UE
- Actions de l'Etat
 - Pas toujours dépenses
 - Non mesure train de vie de l'Etat
 - Redistribution et modification allocation ressources
 - Nuancer comparaison avec pays anglo-saxons



L'environnement de l'entreprise et sa modélisation

L'environnement de l'entreprise

1- L'environnement général :

Tous les facteurs extérieurs qui influencent la vie de l'entreprise :

- *L'opinion publique (Facteurs sociaux technologique)
- *Facteurs conjecturels.

2- L'environnement spécifique :

Tous les facteurs concurrentiels de l'entreprise : Partenaires Potentiel : Qui va amener des contrats

*Les 5 forces concurrentielles de Porter

*Boston Consulting Group

Etablit des matrices indiquant pour une entreprise la stratégie liée à chacune de ses activités.

Le système d'objectifs de l'entreprise et des organisations. La RSE (Responsabilité sociale des entreprises)

Objectifs 1^{er} : Maximiser la rentabilité du capital investi

Max M : CA-CT

A l'intérieur de l'Entreprise :

- Les propriétaires du capital : Maximiser la rentabilité du capital investi.
- Les cadres : salaires et reconnaissance.
- Les salariés de base : Amélioration des rémunérations, des conditions de travail, participation au pouvoir de décision

Etre acteur de l'entreprise et non pas un simple salarié.

A l'extérieur de l'entreprise :

- Les banques : pouvoir d'accorder ou non des crédits
- Les pouvoirs publics locaux, régionaux, nationaux : inciter ou non à développer une activité plutôt qu'une autre
- Les consommateurs : association jouent un rôle sur la remise en question de produits.

Dans l'entreprise s'affrontent et négocient pouvoirs et contre pouvoirs

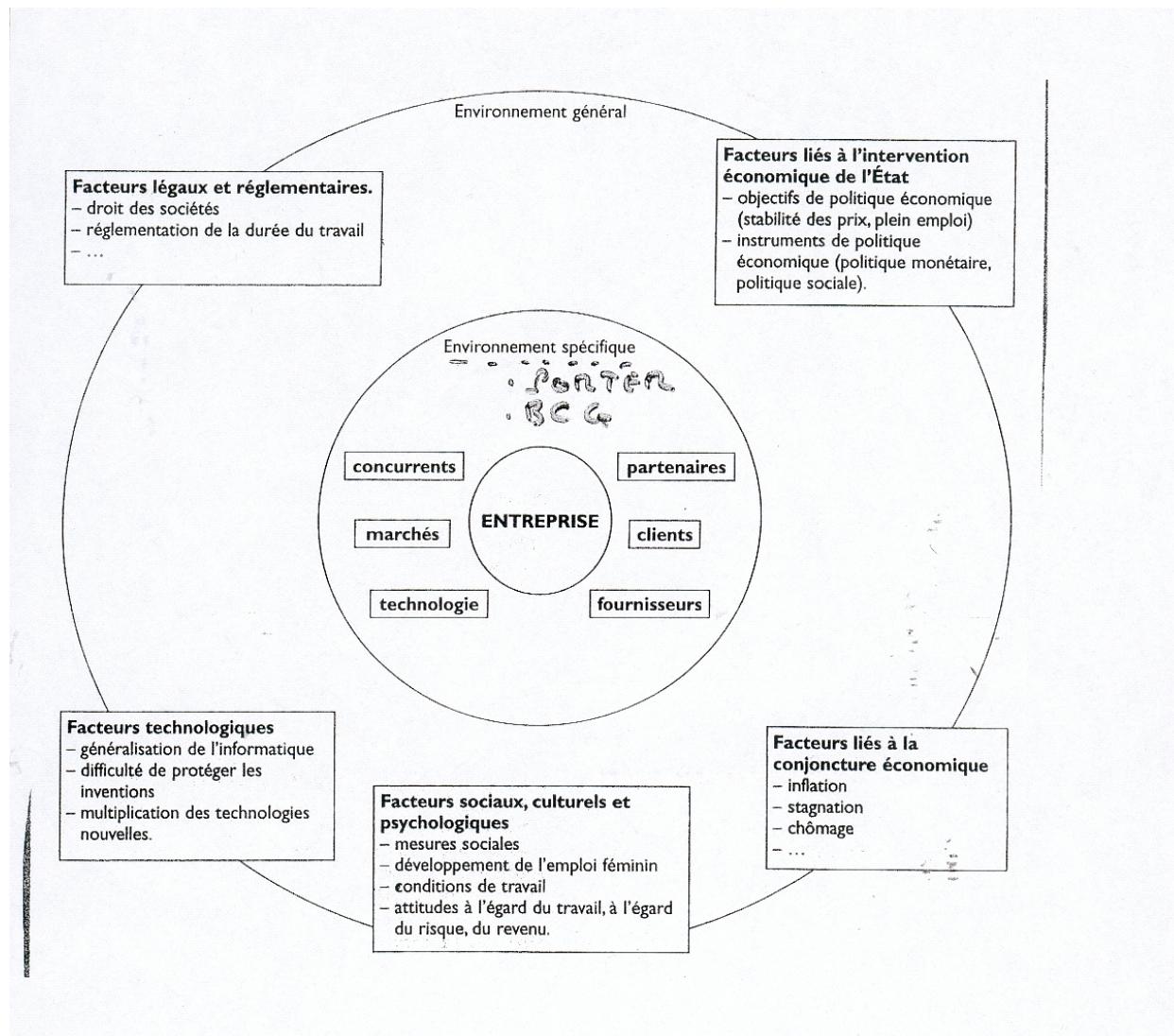


Savant ... d'économicité et d'équilibre social. L'univers de l'entreprise est conflictuel. L'équilibre social toujours précaire.

L'équilibre d'une entreprise : Un état tel qu'à un moment donné les antagonismes entre participants ne compromettent pas sa survie.



Comment réduire les antagonismes.



L'approche ... : TAYLOR COST : Répétition et partitionalité des tâches

Relationniste : E.MAYO

Participative : réconciliation capital-travail De Gaulle idée de trouver le point d'équilibre : Il faut que les salariés puissent aussi être intéressés au capital de l'Entreprise.

Réformiste : Co-surveillance (Sudreau)

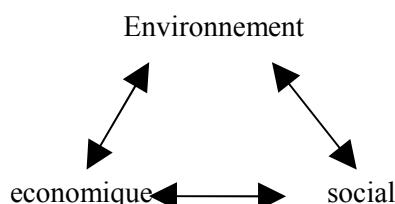
Faire en sorte que les salariés soient présents dans les conseils de surveillance de l'entreprise.

Marxiste : Plus de conflits entre les détenteurs du capital car tout est collectivisé.

Cooperatiste : mvt ou les coopératives ouvrières de production étaient créées : Tout le monde à la même pouvoir, les acteurs dans l'entreprise ont tous le même pouvoir des décisions.

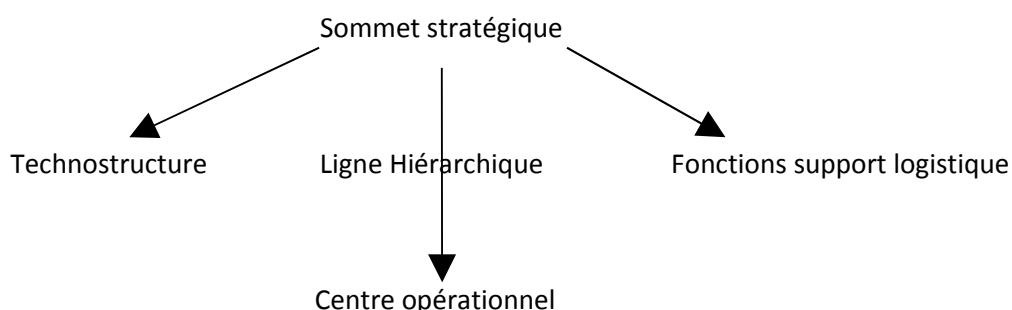
La RSE : Elargissement des fonctions économiques et sociales au développement durable.

3 piliers :



Les éléments de base d'une organisation

La modélisation de H. MINTZBERG



Ensemble de fonctions éclaté

Critère hiérarchique, fonctionnels

En fonction des activités et de la taille, les organigrammes sont + ou - hiérarchisés, centralisés

Organigrammes formels => relation de pouvoir

Centre opérationnel : Centre composé de membres de l'entreprise dont le travail est directement lié à la production de biens et services. On y trouve au moins 4 tâches importantes :

- Approvisionnement
- Fabrication, Production
- Distribution
- Maintenance

Sommet stratégique : Membre de l'entreprise qui élabore les stratégies, qui décident de l'allocation des moyens, qui décident par exemple d'une stratégie d'externalisation

Le SS est une force médiatrice entre l'organisation interne de l'E et son environnement

Ligne hiérarchique : Ensemble des membres qui font la liaison entre le SS et le CO. Elle regroupe les cadres de l'E

Un nombre de membre + ou – élevé selon la taille de l'E

Technostructure : Composée d'analystes, de personnes qui agissent indirectement sur le travail des autres (conception système).

Les fonctions de support logistique concourent indirectement à la réalisation du travail des autres
ex : cafeteria, bibliothèque....

ECONOMIE

①

L'ENTREPRISE ET LE MARCHÉ

Les structures de marché : de la concurrence à l'intégration

1- Les types de marchés

• Concurrence Pure et Parfaite (CPP)

aterritude de l'offre : faible offre sur le marché par rapport à l'ens des produits.

informat° parfaite : l'ens des entreprises, des offreurs et des demandeurs sont ds des situat° où il maîtrisent l'entit° d'offre des uns et des autres. Personne ne mens, pas de spéculat°
Multiplié de demandeurs

Ttl le monde peut être acteur sur le marché.

Structure Théorique

• Oligopole : Situat° ds laquelle il y a peu d'offreurs et de nombreux demandeurs.

Marché Oligopolistique : Réseaux Mobiles, FAI, automobile.

• Oligopsonie : multitude d'offreurs et qqs demandeurs.
Ex : Supermarchés - Ententes sur les prix et les normes de qualités.

• Monopole : Un seul offreur fixe, pris quantité et offre normes sur un produit.

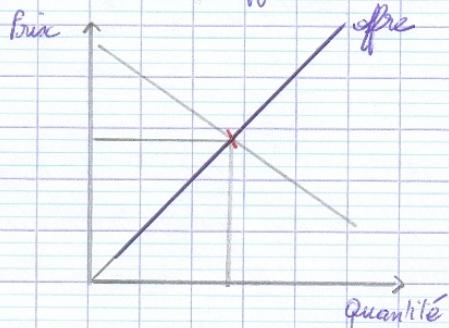
• Monopsonie : un seul demandeur.

Ex : Etat avec l'arme atomique.

le plus souvent les marchés sont imperfects

II - Pourquoi le CPP n'est-il pas souhaitable de la théorie écon.

Théorie de la fiscalité des quantités à offrir au coût marginal du fait que le prix est une donnée de marché résultant de la confrontation des offres et des demandes...



Marché \Rightarrow le prix s'impose
au entrepreneur
x Point d'équilibre sur le
marché

FONCTION D'OFFRE A COURT TERME

- CPP

"prob" : l'entreprise connaît sa fonction de coût total.

$$CT = CF + CV = f(Q)$$

"P" du bien offert.

Quelle quantité optimale ?

fonction de profit $\Pi = CA - CT(Q)$

$$CA = P \times Q$$

$$CT(Q)$$

$$\Pi = P \times Q - CT(Q)$$

$$\Pi \Rightarrow \Pi' = 0 \quad \frac{d\Pi}{dQ} = 0$$

$$P - CT'(Q) = 0$$

l'entreprise en situation de CPP atteint son optimum lorsque le prix de vente = coût marginal.

Le Π est maximal pour une quantité offerte Q telle que :

$$I = CT'(Q)$$

I = coût marginal

$$\text{Max } \Pi = CA = CT(Q)$$

$$CT(Q) = CF + CV$$

v

$CF \uparrow$

Q_1

Q_2

$\rightarrow Q$

A l'intérieur des charges variables, on a 2 types :

- proportionnelles aux quantités produites
- plus que proportionnelles

$$\text{Coût Moyen : } \frac{CT(Q)}{Q}$$

(C_m (coût marginal)) = (coût de la dernière unité produite.

$$= \frac{\Delta CT(Q)}{\Delta Q} = CT'(Q)$$

OFFRE OPTIMALE D'UNE ENTREPRISE

① 1^{er} Cas en situation de CPP

Prix de marché $P = 50 \text{ €}$

$$CT(Q) = \underline{20Q} + \underline{0,1Q^2} + \underline{1000}$$

CV CF

Stratégie d'①, Maximiser son profit

$$\text{Max } \Pi \Rightarrow \Pi' = 0$$

$$\Pi = 50 \times Q - 20Q - 0,1Q^2 - 1000$$

$$\Pi' = 0 \Rightarrow 50 - 20 - 0,2Q = 0$$

$$\Rightarrow 30 - 0,2Q = 0$$

$$\Rightarrow Q^* = 150$$

Offre optimale de l'entreprise

Si les quantités totales échangées sur le marché = 3000 unités

\Rightarrow Part de marché de l'entreprise $PM = \frac{150}{3000} \approx \text{produit effectué sur un marché de C.P.P.}$

$$\Pi = 25\,000 \text{ €}$$

④ 2^{eme} cas: Hyp d'absorptions, de fusion, de concentrat°

↳ MONOPOLE sur le marché

$$\Pi = CR - CT(Q)$$

$$\Pi = P \times Q - CT(Q)$$

le prix n'est pas une DONNÉE, mais fonction des quantités demandées par les consommateurs/produiteurs intermédiaires

$$P = \frac{-Q + 5900}{30} \Rightarrow \text{résultante d'enquête auprès des consommateurs}$$

$$\Pi = \left(\frac{-Q + 5900}{30} \right) \times Q - CT(Q)$$

identique à la fonction précédente

$$\text{Max } \Pi \Rightarrow \Pi' = 0$$

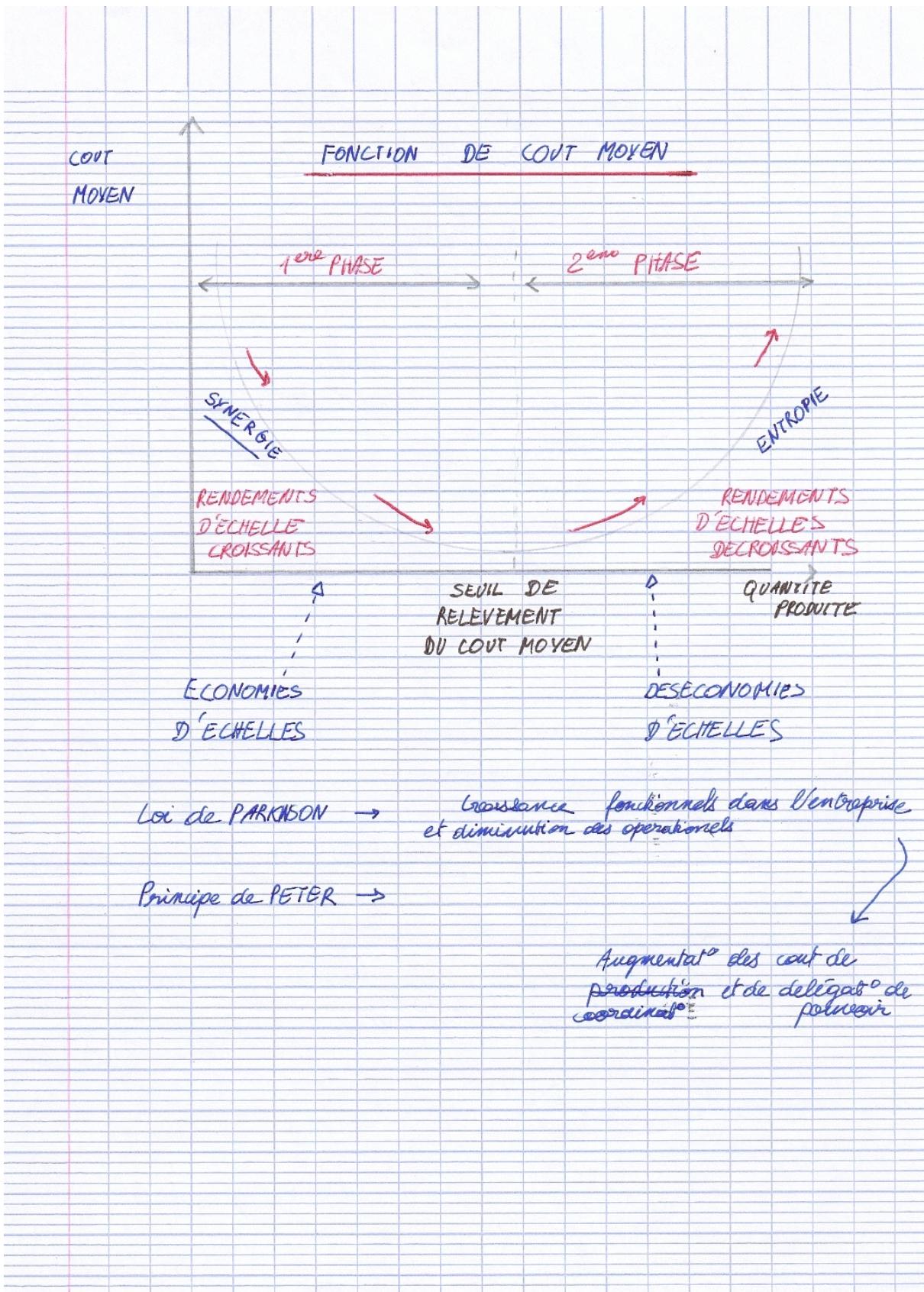
$$\Rightarrow Q^* = 615$$

$$P^* = 159 \text{ €}$$

$$\Pi = 50000 \text{ €}$$

COMPARISON

	CPP	MONOPOLE	
Prix *	60	159	↑↑↑ ac le Monopole,
Q *	150	615	↑↑↑ et y a une
Q échangés sur le marché	3000	615	exclusion d'une grande partie des consommateurs
Profit	25 000	50 000	↑↑↑



DEMARCHE STRATEGIQUE

administrer c'est : selon TAYLOR

- prévoir
- organiser le découpage des activités en plusieurs
- commander activités s'est appelé le travail en miettes.
- coordonner cela donne le travail à la chaîne.
- contrôler

Division Stratégique

↳ Fixer les objectifs :

- la politique de l'entreprise

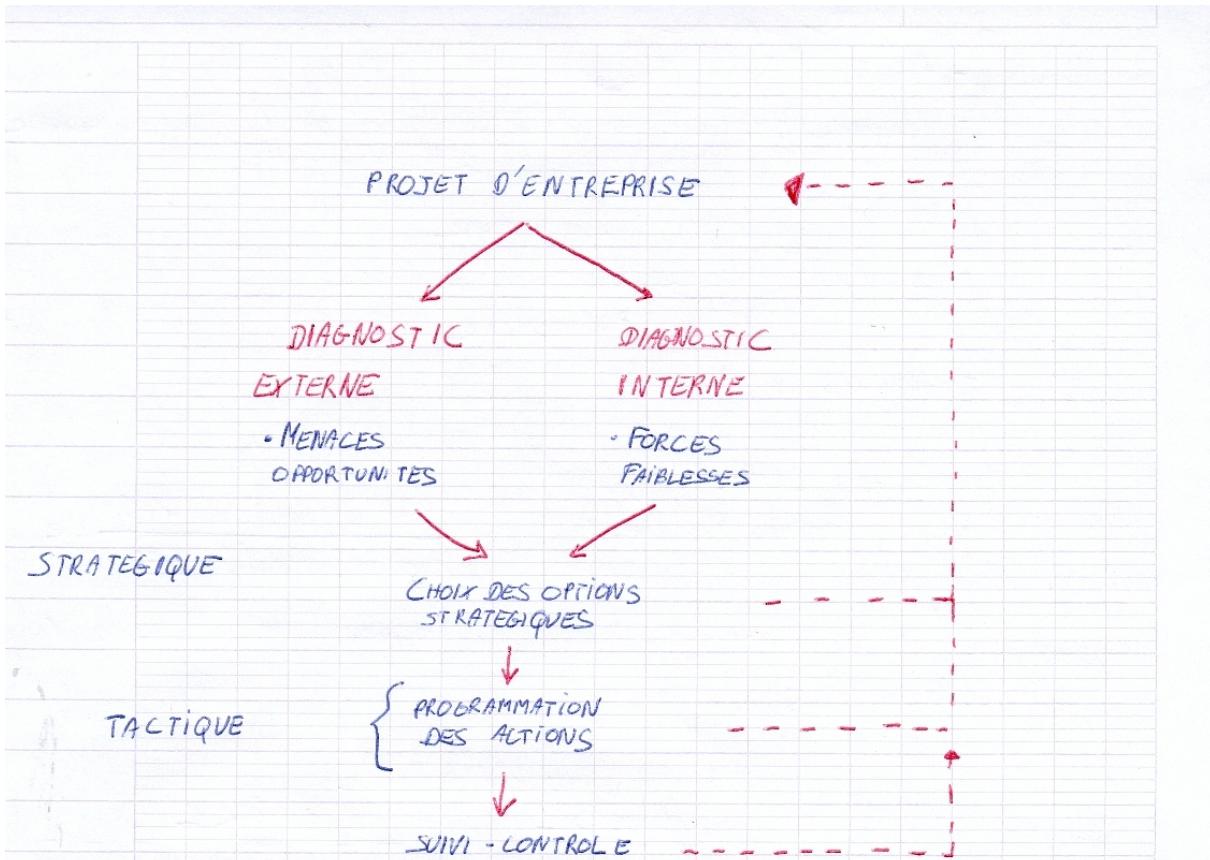
Fonction tactique :

Mise en œuvre des moyens pour atteindre ces objectifs.

la planification

Point de bifurcat^o (point critique) : La crise pétrolière va bouleverser la polit^o de l'^{OE} vis à vis de son environnement et donc de ses objectifs.

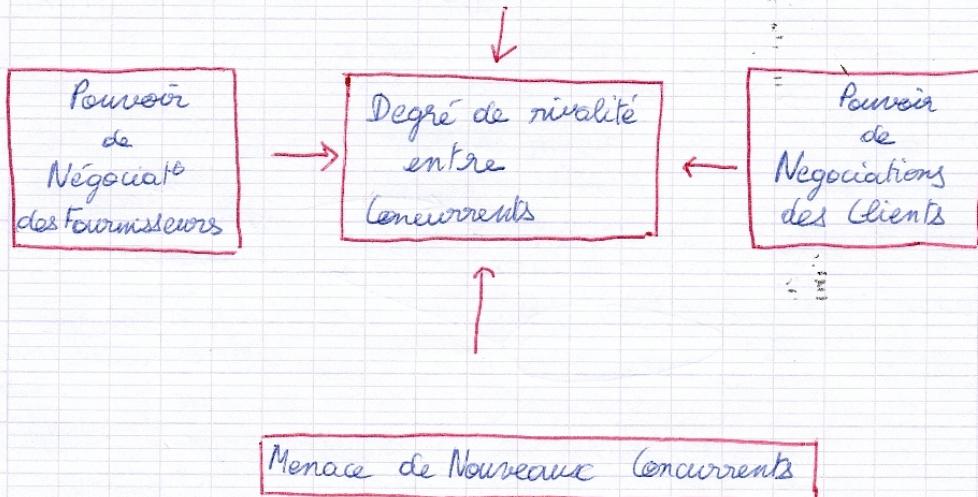
opposé à ↗ - prospectrice : On analyse des scénario prévisibles d'un seul. l'^{OE} va construire sa capacité d'adaptat^o à un univers changeant.



Diagnostique externe de M. Porter :

1^{er} élément : Menace de produits de substitution

guerre économique



Diagnostique Interne

Analyse des

- Ressources Financières
- Ressources Humaines : \rightarrow degré de qualification de la Main d'œuvre
 - Encadrement
 - Savoir Faire
- Ressources Techniques : \rightarrow Capacité de production
 - Obsolescence
- Ressources Commerciales :

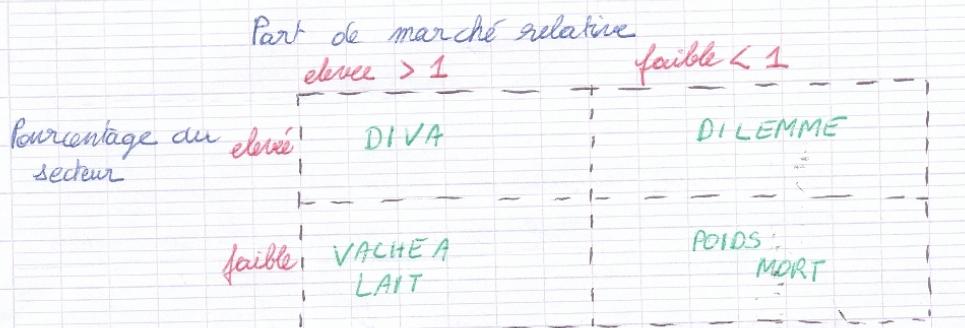
Maitrise du BCG :

. Part de marché Relative :

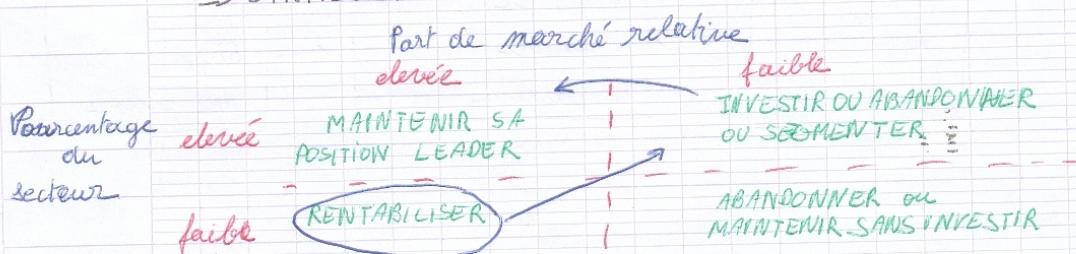
$$\frac{\text{Part de marché } X\%}{\text{Part de marché } Y\%} = e$$

. Variation du secteur d'activité :

La plus importante après X.



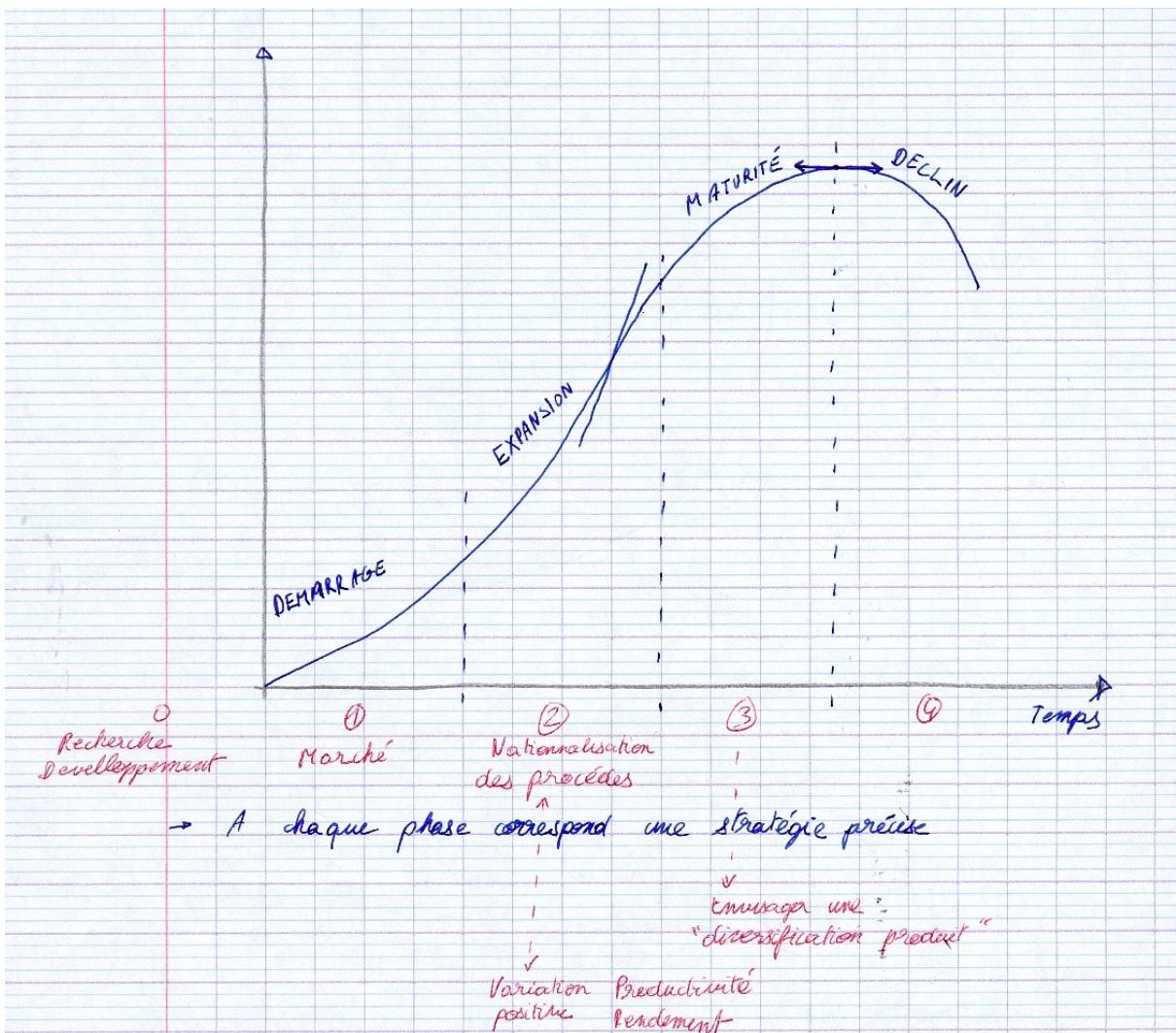
\Rightarrow STRATÉGIES



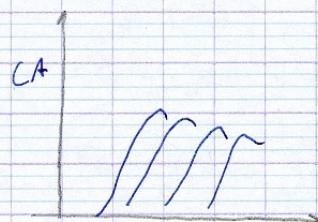
Dans cette matrice, on va inscrire tout le porte feuille d'activité de l' \oplus . Selon les poids respectifs de chacune de ses activités, on va conclure au type d'entreprises auquel on a à faire.

L'analyse des facteurs concurrentiels selon PORTER qui permet de distinguer 2 stratégies :

- Coup Volume
- Différenciation



En f° des produits, les cycles de vie sont ④ ou ① long, il peut y avoir des retournements dans le cycle de vie du produit, par il peut passer d'une phase de déclin à une phase d'expansion.

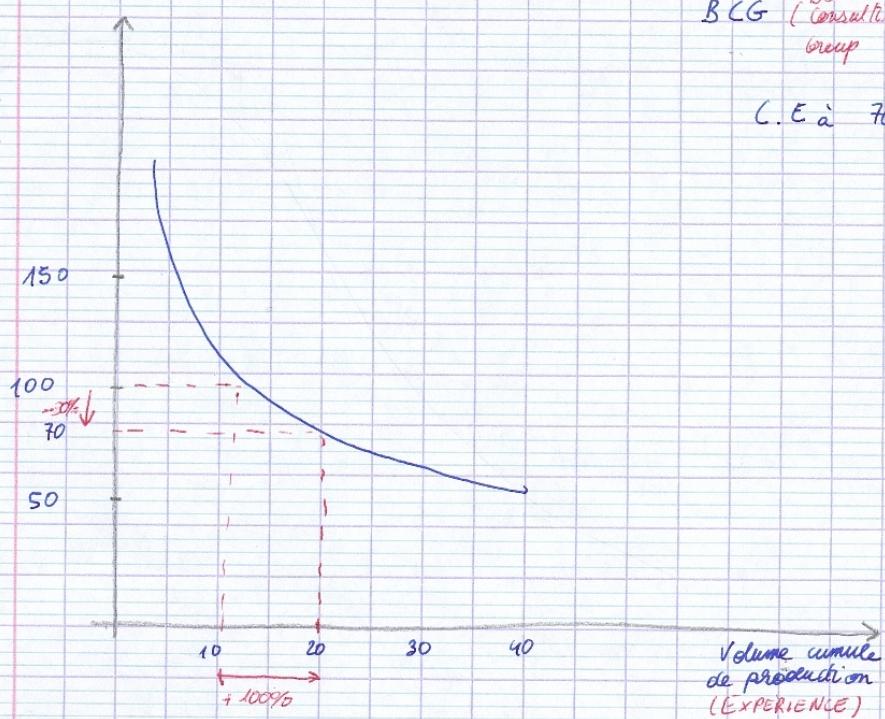


Courbe d'expérience

cost
unitaire de
production

BCG (Boston Consulting Group)

C.E à 70%



$$\begin{cases} \text{Production passe } 10 \rightarrow 20 \\ \text{Cost unitaire passe } 100 \rightarrow 70 \end{cases}$$

Quelles sont les origines de l'effet d'expérience ?

1^{ère}: Augmentat° de la vitesse d'un geste de product°

2^{ème}: Améliorat° des procédés de product°

3^{ème}: Standardisat° du produit

Cette courbe d'exp est recherchée par l' Θ .

La méthode d'analyse de portefeuilles d'activités du Boston Consulting Group

